

Zeitschrift: Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della popolazione, protezione dei beni culturali

Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband

Band: 51 (2004)

Heft: 3

Artikel: Des Augustins à l'Industrielle

Autor: Mathey, René

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-369917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LES ARCHIVES DE L'ÉTAT DE FRIBOURG DÉMÉNAGENT

Des Augustins à l'Industrielle

Déménager un patrimoine aussi important que les archives cantonales, avec la méthode et le soin qu'il faut, n'est pas si simple. C'est probablement ce qui a motivé l'archiviste cantonal, Hubert Foerster, à charger la protection civile et son service Protection des biens culturels (PBC) à mener à bien cette opération. Il a fallu pas moins de 10 semaines et 220 hommes pour transférer plus de 18 400 cartons, soit environ 6 kilomètres d'archives. L'occasion unique, pour André Brohy et ses hommes, d'apporter la preuve du savoir-faire du Service PBC.

RENÉ MATHEY

Entre l'ancien couvent des Augustins, bâti au XIII^e siècle, et celui de l'ancienne usine «l'Industrielle», comme on le dit aujourd'hui: «Y'a pas photo!»

Qu'il est difficile de quitter un si bel endroit chargé d'histoire, pour un bâtiment moderne, fonctionnel et froid. Ce qui a eu raison des 85 ans de cohabitation des archives dans ce vénérable bâtiment ne sont pas tant les trésors d'imagination pour caser, plus exactement pour entasser des fonds de plus en plus volumineux. Non, le raisonnement est plus proche d'une forme de crainte liée à une quasi-impossibilité de moderniser la défense incendie, d'augmenter les surfaces, mais aussi et surtout de garantir des conditions de conservation dignes des trésors archivés. Même Hubert Foerster, dont chacun connaît la culture, l'amour qu'il porte au patrimoine et aux traditions, dont il est aussi le garant pour les générations futures, a bien dû se résoudre à ce transfert salvateur. Un brin de nostalgie certes, mais accompagné d'un gros zeste d'humour qui le caractérise si bien. Il se raconte déjà, mais ce sont des bruits de couloirs qui circulent dans le nouveau bâtiment, qu'il y a presque de l'ordre dans le bureau d'Hubert. Ce que rectifie l'intéressé en affirmant qu'il y a surtout plus de place.

Il faut dire que les archives du canton de Fribourg mesurent tout de même plus de 8 kilomètres. Le plus ancien document date de 927. La consultation des archives est ouverte au public et elle compte tout de même pas loin de 3000 utilisateurs par année. Il était donc temps de se doter d'une salle de lecture et de consultation de microfilms digne de ce nom. (Pour en savoir davantage: www.fr.ch/ae/f/; note de la réd.)

Un travail alliant la précision à la force

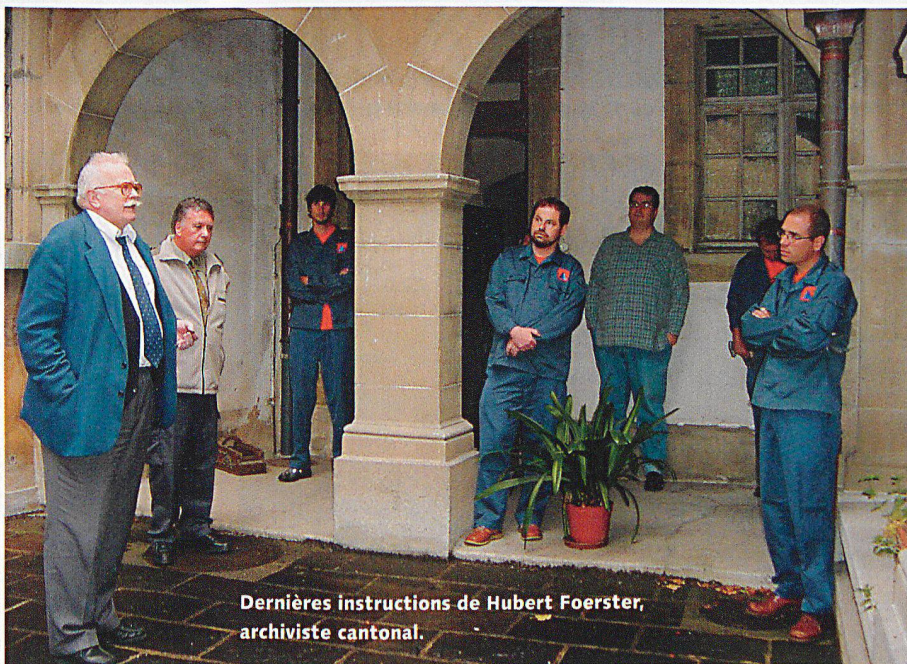
Pour André Brohy, instructeur à l'Organisation de protection civile (OPC) de Fribourg, c'était un véritable défi à relever. Après les travaux d'approche, on se rend compte qu'il faudra faire appel à un contingent d'hommes important. La planification montre que pour

L'aile est de l'ancien couvent des Augustins.



PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES

L'entrée des Augustins.

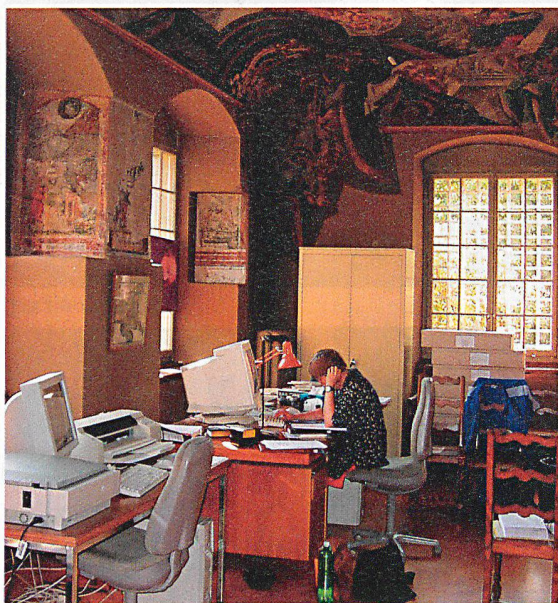


Dernières instructions de Hubert Foerster, archiviste cantonal.

déménager l'ensemble des archives, il faudra compter six semaines à raison d'environ 30 personnes par semaine et trois véhicules. Il faut dire que les archivistes n'ont pas chômé. Beaucoup de documents ont été préparé et les plans d'aménagement dressés bien avant le déménagement proprement dit.

Pendant que des spécialistes de la PBC préparent les cartons, avec l'aide des archivistes, en respectant l'ordre d'archivage qui sera transposé dans les nouveaux locaux, ce sont les pionniers qui se chargent du transport. Avec le même luxe de précautions qu'ils prendraient pour dégager et évacuer des

personnes. Imagination aussi, pour gagner du temps et épargner les forces. Des sortes de glissières ont été improvisées dans les cages d'escaliers des Augustins pour les colis encombrants, glissières munies de sécurité et d'amortisseurs. A l'autre bout, soit dans les nouveaux locaux, on recommence, mais à

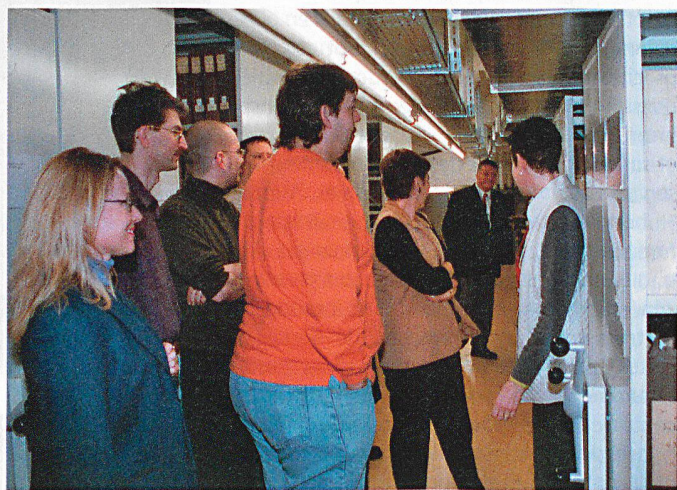


Peu pratique peut-être, mais si beau!

Les remerciements lors de la journée portes ouvertes réservée aux hommes de la protection civile.



Présentation du document de 1516 consacrant «La paix perpétuelle».



Visite des nouvelles archives.



Quelques trésors des Archives cantonales.



Rose-Eveline Maradan en conversation avec Jean-Pierre Dorand, président de l'UFPC.

l'envers. Le transpalette facilitera bien le travail; le monte-charge aussi. Une technique moderne avec laquelle il faudra pourtant composer. Si l'aménagement des locaux est neuf, le monte-charge ne l'est plus depuis longtemps. Il faudra apprendre à négocier avec son caractère un peu récalcitrant, voire capricieux, sous peine de ne pas se retrouver à l'endroit désiré, pire encore: coincé entre deux étages.

Finalement, une affaire rondement menée. Sans incident ni perte de documents, destruction ou dommage quels qu'ils soient.

Visite des nouvelles archives

En guise de remerciements, Hubert Foerster a invité tous les hommes qui ont participé à ce déménagement un peu particulier. Soit: l'OPC de Fribourg, renforcé par des formations de huit communes du canton

qui ont répondu positivement aux demandes d'André Brohy (Morat, Givisiez, Belfaux-Grolley, Cormondes, Guin, Chevilles et Marly).

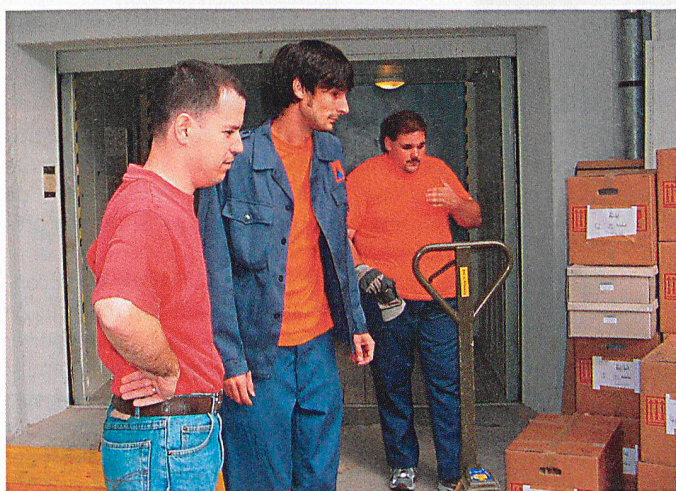
Tout ce petit monde s'est donc retrouvé un samedi matin pour une authentique visite des nouveaux locaux, ainsi qu'à une exposition commentée de quelques remarquables documents. Une autre exposition, des produits du terroir celle-là, a permis à chacun de raconter ce qui n'est déjà plus qu'un souvenir. □



Cela méritait bien un coup de jeune, non?



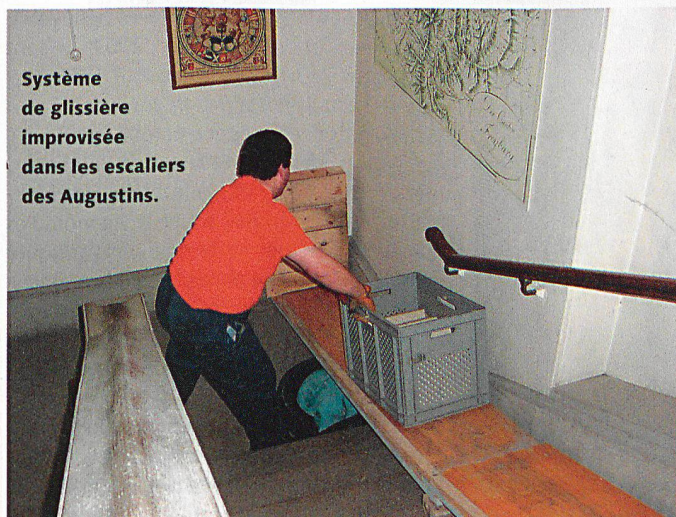
Cartons volent (vides...).



Le monte-charge va-t-il résister?



Mille précautions pour les documents.



Système de glissière improvisée dans les escaliers des Augustins.



La dernière palette...